



Programme AVOT OUBANIM

Parachat Kora'h

Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants

🕒 1 HEURE

1 heure d'étude Parents -
Enfants pédagogique et ludique

? 1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire
où les gagnants sont publiés



1 SOIRÉE

Une soirée organisée chaque mois dans une
communauté avec des cadeaux à gagner



1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour
gagner des super cadeaux

Pour faciliter la lecture

- ? précède la question
- La réponse est sur fond de couleur
- 🔍 les indices précédés d'une bulle
- 📖 Les remarques et commentaires sont en retrait

Ainsi, le parent pourra directement visualiser les questions, les points essentiels à traiter, et les parties qu'il souhaitera développer avec l'enfant.

PARACHA

Ce Passouk nous dit : "Moché a entendu la querelle de Kora'h, et il est tombé sur sa face."

Rachi explique qu'il s'agissait de la **quatrième faute** depuis le Veau d'or, la plainte contre la manne et la réclamation de viande, et la faute des explorateurs.

Le Midrach explique que lorsqu'Hachem a créé le monde, Sa Chékhina (la Présence divine) planait sur la terre. Mais plusieurs fautes l'ont progressivement fait monter jusqu'au septième ciel :

- la faute d'Adam l'a fait monter au premier ciel ;
- celle de Caïn au deuxième ciel ;
- celle de la génération d'Énoch (début de l'idolâtrie) au troisième ciel ;
- celle de la génération du déluge au quatrième ciel ;
- celle de la tour de Babel au cinquième ciel ;
- celle de Sodome au sixième ciel ;
- celles de l'Égypte au septième ciel.

Sept Tsadikim (Avraham, Its'hak, Ya'acov, Lévy, Kéhat, Amram, Moché) l'ont progressivement ramenée dans notre monde. Chacun l'a fait descendre d'un

Chapitre 16, verset 4

Suite en page 2



PARACHA SUITE

ciel, jusqu'à ce qu'elle arrive finalement sur terre.

Mais malheureusement, d'autres fautes l'ont de nouveau fait monter jusqu'au quatrième ciel :

- la faute du Veau d'or ;
- celle des plaintes ;
- celle des explorateurs ;
- celle de la querelle de Kora'h.

Selon le Toldot Moché, cela nous permet de comprendre ce que la Guemara (Nédarim p.39) dit : "Lors de la querelle de Kora'h, le soleil et la lune sont montés au quatrième ciel, qui s'appelle le Zévoul, et ont dit à Hachem : "Maître du monde, si Tu défends Moché, nous continuerons à briller. Sinon, non."

? Pourquoi sont-ils allés rencontrer Hachem précisément au quatrième ciel ?

Car la Chékhina se trouvait justement là-bas.

Choul'han 'Aroukh, chapitre 110, Halakha 6

HALAKHA

La Téfilat Hadérèkh est une Brakha qui finit par Baroukh mais ne commence pas par Baroukh. C'est pourquoi le Choul'han 'Aroukh raconte que, lorsque le Maharam de Rottenbourg partait en voyage le matin, il disait les Brakhot du matin, puis Téfilat Hadérèkh juste après la Brakha de "Gomel 'Hassadim Tovim Lé'amo Israël", pour que la Téfilat Hadérèkh soit considérée comme une longue Brakha, qui a commencé par Baroukh et qui s'est terminée par Baroukh.

Suite à cet enseignement, le Michna Beroura rapporte des décisionnaires qui disent que lorsqu'on voyage en pleine journée, il est **bon de manger un aliment ou de boire une boisson avant de faire Téfilat Hadérèkh** ; et qu'on dise Téfilat Hadérèkh juste après avoir dit la Brakha A'haron (bénédictio finale) sur l'aliment ou la boisson ; pour que cette **Téfilat Hadérèkh soit considérée comme une longue Brakha**, qui a commencé par Baroukh et terminé par Baroukh.

Ce "stratagème" peut aussi être fait en allant aux toilettes avant de dire Téfilat Hadérèkh, et en disant celle-ci juste après avoir dit la Brakha de Acher Yatsar. Toutefois, si on n'a pas pris à manger ni à boire, et qu'on est dans un bus qu'on ne peut pas arrêter pour aller aux toilettes, **on pourra faire Téfilat Hadérèkh sans avoir dit une autre Brakha avant** ; en commençant directement par "Yéhi Ratson". Car de nombreux décisionnaires pensent que la Téfilat Hadérèkh n'a pas besoin d'être juxtaposée à une Brakha pour pouvoir être dite. Ainsi se comportaient le 'Hazon Ich et le Steipeler.

Le Michna Beroura rapporte au nom du Béer Hétèv qu'on a l'habitude d'aller prendre une **Brakha des**

grands de la génération avant de voyager.

Cette coutume est déjà mentionnée dans la Guemara, qui dit qu'on prenait congé du Sanhédrin. Et Rachi explique : on leur demandait la permission d'entreprendre un voyage pour qu'ils prient pour nous. De même, le Rama (dans Yoré Déa, chapitre 285, Halakha 2) écrit que lorsqu'on sort de la maison, on pose la main sur la Mézouza, et on dit : "Qu'Hachem protège toujours ma sortie et mon retour."

Le Kaf Ha'haïm, dans la mention 27, écrit qu'une personne qui voyage :

- doit faire en sorte qu'on la nomme "envoyée de Mitsva" en lui donnant la **responsabilité d'une Mitsva à accomplir à son arrivée** ;
- ou bien prendra avec elle une **pièce de monnaie, avec l'intention de la donner à la Tsédaka à son arrivée.**

Le Michna Beroura précise qu'il y a lieu de ne pas quitter la maison en pleine nuit, et d'éviter aussi d'y rentrer en pleine nuit. Car nous voyons dans la Torah qu'Hachem a considéré que la lumière était une bonne chose.

Effectivement, un voyage de nuit peut être dangereux, car on risque de se perdre.

Toutefois, si on connaît parfaitement le chemin, sans risque de se perdre, on pourra voyager la nuit, s'il n'y a pas de risque de se faire attaquer par des brigands.

De même, de nos jours où les **routes sont éclairées, on n'a plus l'habitude de faire très attention à ne pas voyager la nuit.**



Pirké Avot, chapitre 4, Michna 15

MICHNA

Dans cette Michna, Rabbi Yanaï déclare : “Nous ne savons expliquer ni la tranquillité des Réchaïm, ni la souffrance des Tsadikim.”

Le Barténoura explique que nous ne connaissons pas les raisons pour lesquelles Hachem décide parfois que des Réchaïm soient tranquilles, et que des Tsadikim souffrent. Cela fait partie des **secrets d'Hachem**.

À ce sujet, on raconte que l'histoire suivante, avec le Admour Rabbi Na'houn de Tchernobyl.

Celui-ci a vécu à une époque où des juifs étaient souvent emprisonnés pour des raisons futiles, et où on demandait de grandes rançons pour les libérer.

Le Rabbi a passé une très grande partie de sa vie à ramasser de l'argent pour ces rançons. De nombreux Tsadikim se sont d'ailleurs particulièrement dévoués pour cette Mitsva (qui s'appelle **Pidyon Chvouim / racheter des prisonniers**).



Une fois, des gens ont inventé de fausses accusations sur le Rav, et il a donc été emprisonné pendant plusieurs jours, avant d'être libéré.

Une fois, la porte de sa cellule s'est ouverte. Un homme vénérable, mais que le Rabbi ne connaissait pas, s'est tenu à l'entrée et lui a dit : “Ne t'afflige pas trop de ton emprisonnement. Il a été voulu par Hachem, pour que tu ressenties encore plus l'amertume d'un emprisonnement. Cela te permettra d'accomplir encore mieux la Mitsva de

Pidyon Chvouim, et de ressentir encore plus la joie de ceux qui sont libérés !”

L'homme a disparu dès qu'il a fini sa déclaration. Et lorsque le Rabbi a raconté cette histoire, il n'a pu cacher le fait que, selon lui, ce visiteur était certainement le prophète Élie.

KÉTOUVIM
HAGIOGRAPHES

Michlé, chapitre 20, verset 19

Dans ce Passouk, le roi Chlomo déclare : “Ne te mélange pas avec celui qui révèle des secrets, ni celui qui marche en colportant des mauvaises paroles, ni celui qui parle tout le temps.”

Ces trois catégories de gens sont **dangereuses à fréquenter**, car elles influenceront forcément notre caractère et notre comportement.

Celui qui révèle des secrets, c'est celui qui, par nature, **ne peut pas se retenir de révéler les secrets qu'on lui a confiés**, même s'il s'est engagé à ne pas les répéter.

Celui qui marche en colportant des mauvaises paroles, c'est celui qui, constamment, **véhicule des informations (parfois négatives)** sur les gens.

Celui qui parle tout le temps, c'est celui qui parle bêtement à longueur de journée, **qui ne peut se retenir de dire des**

bêtises.

Il ne faut pas fréquenter ces trois catégories de gens pour ne pas être influencés par eux.

Au sujet du mot “Poté”, employé dans le Passouk :

- Métsoudat David dit qu'il est à rapprocher du mot “Péti (idiot)” ;
- Rachi dit qu'il est lié au mot “Pitouy (séducteur)”, et qu'il désigne donc une personne qui **séduit les gens avec des paroles mielleuses, pour les détourner du droit chemin.**





NÉVIIM PROPHÈTES

Dans la Paracha de Kora'h, Moché Rabbénou interroge Kora'h et son assemblée pour savoir s'ils ont quelque chose à lui reprocher. La Haftara de Kora'h raconte une scène semblable, puisque le prophète Chmouel y interroge le peuple juif, pour savoir s'il a quelque chose à lui reprocher.

Pour comprendre cette Haftara, il faut savoir ce qu'il s'est passé précédemment.

Au chapitre 10, **Chmouel avait nommé Chaoul comme roi d'Israël**. Mais certains n'avaient pas réellement accepté l'autorité de Chaoul, car ils se demandaient si un homme si paisible pourrait les débarrasser de leurs ennemis.

À ce moment-là, Chaoul n'avait pas réagi à toutes ces critiques. Mais le chapitre 11 raconte comment il a déclaré la guerre à Na'hach (le roi de Amon), et comment il a remporté la victoire. Le peuple juif a alors, à l'unanimité, accepté l'autorité de Chaoul.

Au début de notre Haftara, **Chmouel invite tout le peuple à aller à Guilgal pour renouveler la royauté de Chaoul**. Tout le peuple y est allé, a accepté l'autorité de Chaoul, a offert des Korbanot (sacrifices) à Hachem, et s'est énormément réjoui.

? Pourquoi est-ce à Guilgal que Chmouel a organisé cette cérémonie ?

Le Radak explique que c'est en l'honneur du Aron Hakodech et du Ohel Mo'ed, qui ont été installés à Guilgal lorsque les Bné Israël sont entrés en Israël. Et ce, bien qu'au moment de notre histoire, ces objets n'étaient plus à Guilgal mais à Nov.

Après la cérémonie, Chmouel a fait deux réprimandes au peuple juif :

- une pour l'avoir évincé, en lui disant qu'il était âgé et devait renoncer à les juger ;
- une pour avoir, 'Has Véchalom, écarté Hachem, en demandant un **roi de chair et de sang**.

Chmouel leur dit : "Je suis encore capable de vous juger. Vous n'aviez aucune raison de m'évincer." Puis il passe en revue les éventuels reproches que les juifs auraient peut-être pu lui adresser. Et il termine en disant : "Je prends à témoin Hachem et le roi Chaoul. Et je vous demande de dire devant eux si j'ai pris quoi que ce soit à l'un de vous, et si je dois quelque chose à quelqu'un."

Puis le texte dit : "Il a dit : 'Témoin'"

? Qui a dit cela ?

Rachi rapporte que c'est une voix céleste. Et que c'est l'une des trois fois où une voix céleste s'est fait entendre dans un tribunal pour donner la sentence (cf Guemara Makot 23b).

Puis **Chmouel encourage les juifs à rester fidèles à Hachem**, et leur dit : "Hachem, qui a fait de vous Son peuple, ne vous abandonnera jamais."

CHMIRAT HALACHONE en histoire

Le 'Hafets 'Haïm nous enseigne : "Celui qui parle négativement des autres affirme implicitement qu'il leur est supérieur, et transgresse ainsi l'interdiction d'être arrogant." (Séfer 'Hafets 'Haïm, introduction)

LE CAS DE LA SEMAINE

Réouven tient des propos dénigrants sur Gad en sa présence, auprès de Chimon.



QUESTION

Chimon peut-il accorder de l'importance aux paroles de Réouven ?



Réponse

Chimon n'a pas le droit de croire les propos dénigrants tenus par Réouven sur Gad, en sa présence. **Croire à du Lachone Hara' est interdit, même s'il est émis en présence de la victime.**



HISTOIRE

Un père de famille, qui avait l'habitude de raconter chaque Chabbath, à table, des histoires de Tsadikim, a rapporté une fois, au nom de son Rabbi, le Admour de Nadvorna, l'histoire suivante :

"Lorsque j'étais encore jeune homme, je suis sorti de chez moi pour aller à la Yéchiva. Et, perdu dans mes pensées, je me suis trompé de chemin, et je me suis retrouvé dans une rue que je n'avais pas l'habitude de traverser.

Dans cette rue, un inconnu a commencé à m'insulter, à se moquer de moi, et à crier de plus en plus fort. J'ai voulu m'enfuir, mais je me suis dit : **"Si Hachem a fait cela, c'est que c'est bon pour moi."**

J'ai donc baissé les yeux, et je me suis mis à prier. L'inconnu augmentait de plus en plus ses cris et ses insultes, et chacun de ses mots était, pour moi, comme un tison brûlant dans mon cœur.

Bien que j'étais encore jeune homme, j'avais cependant compris que cette pluie d'injures avait certainement ouvert les portes du Ciel pour accepter ma prière."

Le père qui a rapporté cette histoire a ensuite expliqué : "Il arrive parfois qu'on se fasse publiquement humilier. On peut alors se sauver, répliquer, mais aussi **se taire et prier. Accepter la honte avec amour**, en se disant : "Telle est la volonté d'Hachem."

Le dimanche matin, lorsque son jeune fils de cinq ans, Moché, est rentré de l'école, son visage rayonnait de bonheur. Et il a clamé haut et fort : "J'ai une bonne nouvelle à annoncer ! Elle va réjouir toute la famille !"

Sa mère a couru voir de quoi il s'agissait, et l'enfant a continué : "Un garçon va bientôt naître dans notre famille ! Je vais enfin avoir le petit frère que j'attendais tant !

Toute la famille était éberluée. D'où l'enfant détenait-il une telle information ?

L'enfant a raconté : "Aujourd'hui, à la récréation, certains enfants ont décidé de se moquer de moi : de mon aspect physique, de mon cartable, de mes Péot... De tout ! Mais je me suis souvenu de l'histoire que Papa nous a raconté Chabbath. Et moi aussi, comme le Admour de Nadvorna, j'ai prié, au lieu de répondre aux insultes. J'ai demandé à Hachem de m'accorder un petit frère ! Je L'ai supplié, au point d'en pleurer. C'est pourquoi je pense qu'il convient, dès maintenant, d'acheter un berceau pour le nouveau bébé."

Les parents étaient bouleversés : comment cet enfant, si jeune, avait-il pu autant intérioriser une histoire qu'il avait entendue la veille, au point de l'appliquer dès le lendemain ?

Dix mois plus tard, Moché a eu son petit frère. Et lorsqu'il a appris la naissance de celui-ci, il a dit : "Je vous l'avais bien dit ! Je le savais ! Je savais qu'Hachem exaucerait la prière que j'ai faite après avoir été humilié et n'avoir pas répliqué !"

Le jour de sa Brit-Mila, le nouveau bébé a reçu le prénom... du Rabbi de Nadvorna !





Question

Aharon et Samuel sont deux camarades de classe qui jouent souvent ensemble, mais qui ont aussi tendance à se quereller.

C'est ce qui arrive de nouveau aujourd'hui pendant la récréation, quand ils n'arrivent pas à se mettre d'accord sur le rôle de chacun dans leur jeu... jusqu'au moment où Samuel commence même à frapper physiquement Aharon qui ne se laisse pas faire ! Cela déclenche donc une sérieuse dispute.

Dan, le grand frère d'Aharon, voyant son frère se faire frapper, accourt les séparer ; mais les enfants étant plein d'énergie, il a du mal à les séparer, et il n'a

d'autres choix que de tirer très fort Samuel afin de mettre fin à la dispute.



A ce moment-là, les lunettes de Samuel tombent par terre et se brisent. Samuel demande alors à Dan de les lui rembourser.

Dan lui répond ainsi : si c'était Aharon lui-même qui lui avait cassé les lunettes, il aurait été clair qu'il aurait été exempté de les rembourser puisqu'il ne faisait que se défendre (vu que c'est Samuel qui a commencé la dispute) ; maintenant que c'est son frère qui l'a défendu, cela ne change rien et il reste dispensé de le dédommager de quoi que ce soit.

GUEMARA



Dan doit-il rembourser à Samuel ses lunettes ?



- Baba Kama 27b "Rav Na'hman Amar" jusqu'à "Lo Tara'h", ainsi que page 28a "Ta Chema Vékatso Ete Kapa" jusqu'à "Al Yédé Davar A'her".
- Roch sur Baba Kama chapitre 3 dans le paragraphe 13 "Ve'hen Hadin" jusqu'à "Al Yédé Davar A'her".

RÉPONSE

Dan n'est pas dans l'obligation de rembourser les lunettes à Samuel. Comme l'a dit Dan, de même que Aharon aurait été exempté de les lui rembourser - comme nous l'a appris la Guemara -, ses proches aussi sont concernés par cette règle, nous apprend le Roch, et Dan sera donc dispensé de dédommager Samuel.

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la publication : David Choukroun

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav El'hanan Moché Smietanski, Alexandre Roseblum | Retranscription : Léa Marciano



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements :

☎ 01 77 50 22 31

📞 +972 54 679 75 77

✉ avotoubanim@torah-box.com